

THÉÂTRE

Olivier Mellor raconte son "Ruy Blas" créé à la Macu

La Cie du Berger et son directeur s'offrent la Maison de la culture d'Amiens pour leur création de l'œuvre de Victor Hugo. Représentations mardi 23 et mercredi 24 mai.



Les comédiens répètent à la Maison de la culture depuis le début du mois de mai, après une séquence de travail au centre culturel Jacques-Tati.

ESTELLE THIÉBAULT

Pour ses 30 ans, la compagnie amiénoise du Berger joue pour la première fois à la Maison de la culture d'Amiens. Sur le plateau du Grand théâtre. Au Théâtre de l'Épée de bois à la Cartoucherie de Vincennes, où la compagnie est associée depuis 2012, « le plateau est plus grand, mais ici la jauge est le vrai enjeu », confie Olivier Mellor, le directeur de la compagnie. « Le défi, c'est le timbre, le volume ». Pour trois représentations, mardi 23, mercredi 24 et jeudi 25 mai, la compagnie joue *Ruy Blas* de Victor Hugo. Encore un classique, mais après *Britannicus* de Racine, il s'agit cette fois d'un texte du théâtre romantique monté pour une représentation de trois heures. « Comme pour *Cyrano de Bergerac*, nous n'avons quasiment rien coupé : une quarantaine de pages environ, parce que trois heures de spectacle, c'est bien surtout pour des scolaires ».

L'ESPAGNE DU XVII^E SIÈCLE AVEC COSTUMES D'ÉPOQUE

Dans ce grand théâtre de la Maison de la culture, la compagnie du Berger plonge les spectateurs dans l'Espagne du XVII^e siècle, avec des comédiens en costumes d'époque. Fidèle à son esprit de troupe, elle

À SAVOIR

- **Amiens.** Maison de la culture, place Léon-Gontier. Mardi 23 mai à 19 h 30 et mercredi 24 à 20 h 30. Tarifs de 25 à 10 €.
- **Rencontre** avec Olivier Mellor, mercredi 24 mai à 18 h, avant la représentation ; gratuit sur réservation.
- **Réservation** au 03 22 97 79 77, maisondelaculture-amiens.com

distribue la plupart des comédiens des 34 spectacles montés depuis 30 ans, ou presque : Marie Laure Boggio, Caroline Corme qui joue la reine, François Decayeux, Marie-Laure Desbordes, Fred Egginton, Hugues Delamarlière qui joue Ruy Blas, Rémi Pous, Stephen Szekely qui est Don Salluste.

Ce noble espagnol, victime de disgrâce et forcé à l'exil par la reine, entend se venger par l'intermédiaire de Ruy Blas, le valet de son cousin, qui doit gagner la confiance de la jeune femme. Sauf que Ruy Blas va tomber amoureux et préférer se sacrifier. Cette pièce « parle du mépris de classe, mais aussi de comment on peut s'extraire de sa condition ». Elle raconte l'ascension d'un jeune homme qui se fait manipuler, broyer par cette cour espa-

gnole mais « aussi par sa propre ambition » souligne Olivier Mellor.

DE L'HUMOUR DANS LA VEINE DU DUO JEAN-PIERRE BACRI - AGNÈS JADUI

Cette comédie dramatique, la compagnie du Berger l'a montée avec un humour « à la Bacri/Jadui » pour les scènes légères, tout en respectant les longs monologues ou la scène du baiser. « On n'y touche pas. Il faut que les spectateurs qui connaissent la pièce puissent retrouver cette émotion », explique Olivier Mellor qui revendique depuis toujours un « théâtre populaire qui s'adresse aussi à ceux qui ne vont jamais au théâtre ». Sa mise en scène ouvre l'espace au fur et à mesure. « Avec des rideaux qui se lèvent ». L'autre marque de fabrique de la compagnie du Berger, c'est la musique jouée sur scène. Pour *Ruy Blas*, il y aura du piano, de la contrebasse, des flûtes, un accordéon, un violoncelle. Les fidèles de la compagnie retrouveront le final de *Cyrano de Bergerac* « dans une version espagnole ». Après la création à Amiens, *Ruy Blas* est déjà programmé au Théâtre de l'Épée de bois à Vincennes en novembre et fin 2023 au centre culturel Jacques-Tati à Amiens, qui coproduit le spectacle avec la Maison de la culture et la Comédie de Picardie. ■